

Sébastien Loeb: «C'est la possibilité de soutenir à mon tour un peu les jeunes»



RALLYE En marge de la séance d'essai organisée au col de Menthières pour Nicolas Lathion et Yannick Schriber, qui courent pour son écurie Sébastien Loeb Racing, le nonuple champion du monde des rallyes s'est prêté au jeu de l'interview.

Sébastien Loeb, comment passe-t-on de champion du monde des rallyes à patron du Sébastien Loeb Racing?

C'est parti d'une idée de faire quelque chose avec la personne qui m'a aidé à débiter le rallye, Dominique Heintz. C'est lui qui m'a mis le pied à l'étrier et qui m'a permis de faire mes premiers tours en course et donc, au final, d'être là où j'en suis aujourd'hui. Histoire de rendre un peu la monnaie et de faire quelque chose de sympa ensemble, on s'est dit pourquoi pas créer un team. C'est aussi pour moi, quelque part, la possibilité de soutenir à mon tour un peu les jeunes qui débiterent et leur permettre d'avoir une chance. Actuellement, c'est Dominique qui s'occupe du quotidien de l'entreprise, même si, bien sûr, on parle ensemble des différents choix. Mais je me dis que le jour où j'arrêterai de piloter, ce sera sympa de pouvoir garder un pied dans le sport auto et peut-être que ça me plaira à ce moment-là d'être un peu plus impliqué encore dans le team.

Vous évoquez cette volonté d'aider les jeunes, de quelle manière détectez-vous les pilotes qui rejoignent votre team?

On garde un œil ouvert sur ce qui se passe autour de nous. Pour le cas de Nicolas Lathion, nous louons aussi des voitures à des clients, lui avait été intéressé, son profil nous allait bien. Il est jeune, il a du potentiel, et on a commencé à travailler ensemble comme ça. Et ça coïncide avec le fait que le team a débuté récemment en rallye. On s'était d'abord lancé sur les circuits parce que j'avais envie de voir un peu autre chose, mais finalement on y revient quand même et aujourd'hui nous avons deux pilotes, Nicolas et Léo Rossel, qui sont les jeunes sur lesquels on compte pour essayer d'évoluer et de progresser.

Après vos neuf titres de champion du monde, vous avez multiplié les expériences dans d'autres catégories, avant de revenir ponctuellement courir dans votre discipline de prédilection. Ça vous manquait?

J'aime les sensations du pilotage en rallye. C'est quelque chose qu'on n'a pas dans les autres disciplines, à 180 km/h sur des petites routes au milieu des bois... Aujourd'hui, je fais d'autres disciplines à côté, je suis impliqué dans le rallycross, les courses sont super-sympas, j'aime beaucoup ça, il y a énormément d'adrénaline, les voitures font 600 chevaux. Mais j'aime bien revenir de temps en temps au rallye pour le plaisir du pilotage pur.

Y a-t-il encore quelque chose que vous seriez tenté d'expérimenter en course automobile?

J'en ai déjà fait pas mal... J'ai fait des essais de F1, ce qui m'a permis de goûter ces sensations-là, j'ai fait les 24h du Mans, Pikes Peak, du WTCC, du GT, le Dakar... Je pense que ça va.

Après avoir vécu à [Bougy-Villars](#), vous êtes aujourd'hui Pranginois. Avez-vous le temps de profiter un peu de la région?

J'y passe pas mal de temps, quand je ne suis pas en déplacement. C'est là que je vis, ma fille est scolarisée à Nyon. C'est une région très sympa, que j'aime beaucoup et que j'ai découvert il y a plus de dix ans. Le cadre est vraiment top, encore plus quand il fait beau, comme ces jours-ci. Avec le lac, le Jura juste derrière, les Alpes pas loin, l'aéroport et l'aérodrome à proximité, c'est vraiment l'idéal.